

SÉANCE DU 5 NOVEMBRE 1878.

PRÉSIDENTE DE M. BARBEY, VICE-PRÉSIDENT.

Membres présents : MM. Barbey, Périn, Mayeux, Darié, Amédée Varin, Épron, Bigault d'Arscot, Carez, Rollet et Moulin.

Les procès-verbaux des deux dernières séances sont lus et adoptés.

Liste des ouvrages reçus pendant le mois de septembre :

- 1° *Romania*, juillet 1878 ;
- 2° *Journal des Savants*, cahiers d'août et septembre ;
- 3° *Comité archéologique de Senlis*, 1877 ;
- 4° *Mémoires de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de Douai*, tome XIII ;
- 5° *Société des Sciences et Arts de Vitry-le-François*, 1877 ;
- 6° *Bulletin de la Société d'études d'Avallon*, 1877 ;
- 7° *Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie*, 1878 ;
- 9° *Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales*, 23^e volume ;
- 9° *Bulletin de la Société du Midi de la France* ;
- 10° *Mémoires de la Société du Midi de la France*, tome XI, 5^e et 6^e livraisons ;
- 11° *L'atelier quaternaire du rond-point de Busigny* (don de M. Pilloy) ;
- 12° *L'Union*, chronique des Sociétés savantes, 15 octobre 1878 ;
- 13° *Mittheilungen der keis. und kön. geographischen Gesellschaft in Wien*, 1877.

Correspondance. — M. Hachette, retenu à Paris, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance. Le Secrétaire donne lecture de la lettre suivante de M. Jules Maciet :

« Monsieur et cher Président,

« J'ai le regret de ne pouvoir assister à cette réunion de la Société comme je l'espérais; aussi je vous adresse par écrit les explications que je comptais vous donner de vive voix en ayant le plaisir de me trouver au milieu de mes collègues.

« La Société ayant pris l'initiative de l'achat de la Maison

Jean La Fontaine et ayant réuni quelques objets d'archéologie, c'est en ses mains que j'ai remis, à plusieurs reprises, des tableaux, dessins, gravures et objets divers qui, réunis aux quatre tableaux que possédait déjà la ville de Château-Thierry, pouvaient former le commencement d'un Musée. Dans mes intentions, c'est la Ville qui est propriétaire de ces œuvres, qu'elles aient un intérêt historique, artistique ou seulement de simple curiosité. Quel que soit le zèle qu'ait montré notre Société en diverses circonstances pour acquérir des monuments de notre histoire locale, ses ressources sont trop absorbées par la publication des Annales pour qu'elle puisse, à mon avis, se charger sans inconvénients des frais, même légers, qui incombent à la garde ou à l'entretien d'œuvres d'art.

« La Ville peut, au contraire, s'en charger sans en être incommodée, peut-être même un jour se décidera-t-elle à fournir un peu d'argent pour la création d'un petit Musée qui serait, par quelques spécimens des diverses époques et des diverses civilisations, le complément pour les yeux de l'enseignement qui se donne dans les écoles et au collège. La Ville aussi me paraît avoir plus d'autorité pour obtenir la coopération de l'administration des Beaux-Arts et demander sa part dans la répartition des œuvres d'art destinées aux Musées de la province.

« Pour me résumer, réunir tous les souvenirs de notre histoire locale, recueillir dans un but d'enseignement général quelques souvenirs des diverses histoires, c'est là un double but vers lequel la Société et la Ville peuvent marcher d'accord, et c'est pour marquer cet accord et témoigner de l'initiative prise par la Société Historique et Archéologique, qu'en donnant à la Ville quelques œuvres d'art ou de curiosité, je les remettais à notre Président.

« Veuillez agréer, Monsieur le Président, pour vous et pour mes collègues, l'assurance de mes sentiments de cordiale sympathie.

« J. MACIET. »

La Société, après avoir entendu la lecture de la « suite du Catalogue des documents originaux se trouvant aux Archives nationales, relatifs à l'Histoire de Château-Thierry, » fournis par les soins de M. Corlieu, décide que ce document sera inséré *in extenso* dans les Annales de 1878. Il contient soixante-seize fiches nouvelles qui viennent s'ajouter à celles que M. Barbey a publiées en 1870-1871, page 88 des Annales.

M. Adolphe Varin a adressé la liste des portraits de Jean de La Fontaine, gravés ou lithographiés jusqu'à ce jour, au nombre de 122, en divers formats. Il y a joint celui de notre compatriote Lomet des Foucaux, ingénieur-professeur à l'École polytechnique, né en 1759, mort en 1826. Cette liste, dont la Société apprécie tout l'intérêt, sera publiée dans les prochaines Annales. Le Secrétaire est chargé d'en donner avis à notre collègue et de le remercier de cette utile communication.

La séance est levée à quatre heures et demie.
